

Christ, comme au Messie et au Fils de Dieu, le renoncera dans quelques jours ; et à son enthousiasme chaleureux succédera un refroidissement subit et une haine sans mesure. Telles sont les variations étranges du cœur de l'homme ! Sondons nos propres dispositions. Interrogeons nos souvenirs. Sommes-nous toujours dans les mêmes sentiments par rapport à Jésus-Christ ? Ne cédonous-nous pas bien souvent à des influences qui renversent soudainement toutes nos promesses de fidélité ? Combien d'âmes, toujours généreuses quand elles contemplent le Seigneur dans sa gloire, le quittent avec précipitation aux approches de la croix ! Combien d'âmes semblent résolues de le suivre jusqu'au sacrifice, et se trouvent parmi ceux qui le crucifient !

Au-dessus de ces tristes réalités apparaît la fille de Sion ; elle est le type de la fidélité. Aussi c'est à elle que le prophète annonce le règne glorieux de Jésus-Christ ; car, comme elle prend part aux humiliations du Calvaire, elle participera aux solennités du ciel.

LA SEMAINE SAINTE

Dimanche des Rameaux.

Dans le glorieux mystère de ce jour, la sainte Eglise veut que nos cœurs se soulagent par un moment d'allégresse et que Jésus soit salué par nous comme un Roi. Elle a donc disposé le service divin de cette journée de manière à exprimer à la fois la joie et la tristesse. Toute la fonction est partagée comme en trois actes distincts.

1o *La bénédiction des Rameaux.* Ces branches d'arbres reçoivent par les oraisons, accompagnées de l'encens et de l'aspersion de l'eau bénite, une vertu qui les élève à l'ordre surnaturel, et les rend propres à aider à la sanctification de nos âmes, et à la protection de nos corps et de nos demeures. Les fidèles doivent tenir respectueusement ces rameaux dans leurs mains durant la procession, et à la messe durant le chant de la Passion, et les placer ensuite avec honneur dans leurs maisons.

2o. *La procession.* — Elle a pour objet de représenter la marche du Sauveur vers Jérusalem, et son entrée dans cette ville. En signe d'allégresse, les rameaux qui viennent d'être bénits sont portés par tous ceux qui prennent part à cette procession. Au mo-